

Paroles de Vie

pour chaque jour

MAI 2023

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants

Un solide fondement

- **Etre délivrés du monde**
- **Appliquer la croix**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lévitique 18 ; 2 Corinthiens 12

Etre sauvés du présent siècle mauvais

Dieu veut nous sauver non seulement de l'esclavage du péché et de nos péchés, mais aussi de l'influence de ce monde, du présent siècle mauvais – ce qui est comparable à la sortie d'Égypte du peuple de Dieu après la Pâque. Le Seigneur a délivré son peuple de l'esclavage dans le but de le conduire dans le bon pays promis, pour former la nation d'Israël, son royaume. C'est une image de ce qui nous est arrivé quand nous avons été transférés en Christ par la foi et le baptême. Nous avons reçu l'Esprit qui avait été promis, afin de devenir le véritable Israël de Dieu, spirituel et céleste, son Eglise. Nous comprenons à présent pourquoi Paul écrit dans Galates 1:4 : *« ... Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père. »*

Reconnaître la véritable nature du monde

Beaucoup de croyants, bien qu'ils soient réellement sauvés, sont encore prisonniers du présent siècle, et par conséquent ne peuvent être pleinement utiles pour le dessein de Dieu. Le « monde » est la sphère de pouvoir de Satan, utilisée par lui pour dominer sur les hommes et les réduire en esclavage. Il englobe non seulement les péchés et ce qui touche aux ténèbres, mais aussi la richesse matérielle, la politique, plusieurs formes de loisirs et même la religion. Satan retient prisonniers dans tout ce système mondain non seulement des gens du monde, mais malheureusement aussi beaucoup de croyants, afin de les empêcher d'accomplir la volonté de Dieu. Mais Dieu désire nous délivrer de cette captivité, pour l'accomplissement de son dessein éternel.

Lévitique 19 ; 2 Corinthiens 13

Le dessein de Dieu est de transférer les croyants en Christ, le véritable bon pays. Le Christ ressuscité est aujourd'hui l'Esprit qui avait été promis, que nous avons reçu comme notre riche héritage. En demeurant en lui et en marchant par lui, nous serons édifiés ensemble dans l'unité pour former son Eglise. Or, qu'est-ce qui empêche Dieu d'accomplir son projet avec nous aujourd'hui ? L'obstacle principal est le monde. Il concurrence Dieu, cherche à séduire le cœur des saints, veut les tromper, les gagner et les détourner de Dieu pour qu'ils soient inutiles pour le dessein de Dieu.

Beaucoup de croyants sont incapables de vaincre le monde parce qu'ils ne connaissent pas la véritable nature du monde. Ils n'ont aucune crainte de ce monde. Bien plus, ils aiment le monde et sont même complètement absorbés par lui. Quand le serpent a voulu séduire Eve dans le jardin d'Eden, elle savait qu'il était défendu de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cet arbre était très beau à voir, et son nom aussi semblait prometteur : la connaissance du bien et du mal. Mais Eve en ignorait la véritable nature. Cela montre que Satan est un spécialiste de la tromperie. Dans le monde économique actuel, il est possible de vendre même un mauvais produit, pourvu que son emballage soit attrayant. Satan s'est approché d'Eve, mais dans sa naïveté, Eve ne savait pas ce que signifiait vraiment la mort, ce qu'était véritablement le péché, ni quel terrible poison Satan voulait transmettre à l'homme. Satan est venu avec des paroles agréables et flatteuses, et il a promis à l'homme qu'il deviendrait intelligent et qu'il pourrait voir et comprendre les choses comme Dieu. Et Eve vit que ce fruit était désirable et agréable à voir, et elle en oublia complètement l'avertissement de Dieu, à savoir que cette nourriture la ferait mourir.

Lévitique 20 ; Galates 1

Eve n'avait pas compris la gravité de l'avertissement de Dieu et n'avait pas vu les conséquences. De nos jours également, beaucoup de croyants ne comprennent pas ce que signifie le monde. Il nous faut comprendre combien le monde est dangereux.

Satan, le prince de ce monde

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi leur vie spirituelle est stérile et pourquoi leur cœur s'est refroidi à l'égard du Seigneur. Ils savent que le Seigneur désire aller de l'avant, mais ils n'ont aucune motivation, aucune énergie pour collaborer avec lui. Une des causes de cet état est le monde qui s'est introduit dans leur cœur. Satan est le prince de ce monde. Si ce dernier nous apparaissait directement, nous serions tous effrayés et nous lui résisterions tout de suite ; mais le monde nous paraît désirable, et nous n'y voyons aucun mal. Souvenons-nous cependant que le monde et Satan sont indissociablement liés l'un à l'autre. Satan porte le titre de prince de ce monde (Jean 12:31) ; le monde entier gît en lui (1 Jean 5:19, Darby). Satan a inventé ce monde avec tous ses systèmes à l'intention des hommes, pour qu'ils tombent dans ce piège et qu'ils l'adorent lui, le diable, de manière indirecte.

Dans Matthieu 4:8-9, nous lisons comment le diable a proposé au Seigneur tous les royaumes du monde et leur gloire, à cette seule condition : adore-moi ! Celui qui aime le monde est tout près d'adorer le diable. C'est pourquoi Paul a dit que la cupidité est une idolâtrie (Col. 3:5). Derrière le monde que nous convoitons, il y a le diable. Ainsi celui qui accepte ce monde et toute sa gloire tombe sous l'emprise du diable.

Lévitique 21 ; Galates 2

Jésus-Christ a exposé le diable et Il nous met en garde : si quelqu'un gagnait tout le monde, cela nuirait à son âme, car « *que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ?* » (Marc 8:36). Le diable demande un prix : notre âme ! Si on désire gagner le monde entier, on perd son âme. Que le Seigneur ouvre nos yeux, afin que nous puissions comprendre la véritable nature de ce monde

Le monde étouffe la vie spirituelle

Le Seigneur lui-même nous met en garde dans l'Évangile de Matthieu : « *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même, il croit pour un temps, et dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse* » (Mat. 13:19-22).

Notre vie spirituelle est étouffée par les soucis du monde et par la séduction des richesses, et nous devenons stériles. Si nous ne faisons pas attention et que nous nous laissons contaminer par le monde – Satan est très subtile, il nous administre toujours une petite dose seulement – nous tomberons dans le piège du diable et nous finirons par devenir stériles. Certains frères et sœurs qui avaient un cœur brûlant pour le Seigneur au début de leur vie chrétienne se sont peu à peu refroidis !

Lévitique 22 ; Galates 3

Si nous ne veillons pas, la séduction des richesses trouve petit à petit un accès dans notre cœur, et cela nous fait stagner dans notre marche avec le Seigneur.

Quelle est la cause de la stagnation de l'œuvre du Seigneur parmi nous ? Qu'est-ce qui empêche le Seigneur d'aller de l'avant ? La Parole nous montre que nous devons revenir aux vérités fondamentales dans les Ecritures et laisser Dieu renouveler notre cœur.

Les choses du monde sont comme des épines et des ronces. Elles prennent beaucoup de place et étouffent la vie dans nos cœurs, elles les rendent durs et froids à l'égard du Seigneur. Donnons plus de place au Seigneur dans nos cœurs. Quand nous faisons des compromis avec le monde, notre perception de sa véritable nature est faussée, et nous perdons ainsi la capacité de le juger dans nos cœurs.

L'amour du monde est inimitié contre Dieu

Quand nous discernons la véritable nature du monde, nous comprenons pourquoi Jacques a dit : « ... *ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu* » (Jacq. 4:4). Lorsque le monde a envahi notre cœur et en a pris possession, notre manière de penser et notre comportement sont opposés à Dieu. La pensée de la chair, dit Paul, est inimitié contre Dieu. Souvenons-nous de ce que le Seigneur a dit à Pierre : « *tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* » (Mat. 16:23). Il nous faut apprendre à voir les choses telles que Dieu les voit.

Lévitique 23 ; Galates 4

L'apôtre Jean nous exhorte en disant : « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17). Nous devons choisir : soit l'amour du monde, soit l'amour du Père. Choisissons l'amour du Père !

Les croyants – dans le monde, mais pas du monde

Nous les croyants, nous ne sommes pas de ce monde. Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur a dit aux Pharisiens : « *Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde* » (Jean 8:23). Et dans le chapitre 17, le Seigneur a dit encore que tous ceux qui croient en lui – c'est-à-dire ses disciples – ne sont pas non plus de ce monde : « *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* » (Jean 17:16).

Le monde ne touche pas seulement les choses extérieures, mais aussi notre être intérieur : les convoitises de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie (1 Jean 2:16). Petit à petit, on peut vouloir gagner beaucoup d'argent ou arriver à un poste élevé et être reconnu. Les choses que nos yeux voient incitent notre chair à les convoiter.

Dans Galates 1:1, Paul insiste sur le fait que son apostolat ne vient pas des hommes, mais de Dieu. Ce n'est pas la faveur des hommes qu'il recherche, mais celle de Dieu ; il ne cherche pas à plaire aux hommes, mais à Dieu (v. 10). Mais en devenant mondains, notre manière de penser devient humaine. Et ce qui est anormal devient progressivement normal ! Le diable est rusé !

Lévitique 24 ; Galates 5

Notre foi triomphe du monde

Pourquoi nous arrive-t-il souvent de ne pas faire comme les gens du monde ? Parce que nous ne sommes pas de ce monde. C'est pourquoi nous sommes différents ! Nous qui sommes croyants, nous sommes morts avec Christ et nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, c'est la raison pour laquelle nous sommes différents des gens de ce monde. N'ayons pas peur d'être différents !

Déclarons par la foi que nous sommes un peuple céleste, que nous ne sommes pas de ce monde ; « ... *tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4).

En tant que chrétiens, il nous faut apprendre cette leçon fondamentale par rapport à l'amour du monde et traiter le monde dans notre cœur. Nous vivons dans ce monde et nous sommes en permanence confrontés à lui. Ne pensons pas être si forts et pouvoir résister au monde une fois pour toutes. Nous devons sans cesse nous approcher du Seigneur qui a vaincu le monde, avec assurance et dans la plénitude de la foi. Il nous faut d'une part discerner ce qui se cache derrière le monde et d'autre part revenir sans cesse au Seigneur qui est notre médecin et qui peut traiter notre cœur qui est vulnérable face au monde.

Lévitique 25 ; Galates 6

Juger le monde dans notre cœur

Parce que le Seigneur était d'en haut, Il n'était aucunement influencé par le monde pendant sa vie ici-bas. Aussi pouvait-il dire : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). Parce que le Seigneur menait ici-bas une vie céleste, préservée des souillures du monde, triomphant même du monde, sa vie représentait déjà en ce temps-là un jugement de ce monde. Quelle vie triomphante !

Nous qui sommes chrétiens et qui possédons la vie du Seigneur en nous, nous devons juger le monde aujourd'hui déjà, dans nos cœurs et dans notre marche. Si nous ne jugeons pas le monde dans notre cœur aujourd'hui, nous ne serons pas non plus qualifiés pour le juger dans le siècle à venir. Paul demande aux croyants à Corinthe : « *Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?* » (1 Cor. 6:2). Comment pourrons-nous juger un jour le monde si nous l'aimons et l'apprécions aujourd'hui. Pour nous les croyants, le jugement du monde doit commencer déjà aujourd'hui (1 Pie. 4:17).

Puisse le Seigneur purifier nos cœurs et nous sensibiliser à la nature du monde. Il doit être jugé aujourd'hui déjà sous toutes ses formes dans nos cœurs. Laissons maintenant le Seigneur traiter notre cœur chaque jour par sa croix. Demandons-lui: « Seigneur, juge et sauve mon cœur. Seigneur, que ta vie remplisse mon cœur. » Si nous négligeons ce traitement aujourd'hui, au lieu de juger un jour le monde, nous serons nous-mêmes jugés avec lui : « *Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde* » (1 Cor. 11:32).

Lévitique 26 ; Ephésiens 1

Nous ne pouvons pas tolérer dans nos cœurs ce que le Seigneur a déjà condamné. Mais si nos cœurs sont devenus insensibles à l'égard de l'iniquité de ce monde, nous ferons des compromis et nous penserons que tout cela n'est finalement pas si grave. Quand il n'y a plus de jugement contre le monde dans notre cœur, nous risquons de nous conformer petit à petit à ce monde. Mais cela est incompatible avec une marche sanctifiée. Nous devons nous exercer dans notre cœur à être un avec le Seigneur, non seulement concernant les choses positives, mais aussi dans son jugement du monde : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.* » Cette parole doit œuvrer chaque jour dans notre cœur. Nous prenons position contre le monde dans notre cœur et nous jugeons tout ce que le Seigneur lui-même a déjà jugé. De cette façon, nous serons sauvés du jugement à venir.

La Bible nous adresse une exhortation importante : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:1-2). « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » (1 Jean 2:15).

Lévitique 27 ; Ephésiens 2

Comment nous usons du monde

« ... et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe » (1 Cor. 7:31). Cela veut dire que nous ne devons pas abuser du monde pour nous-mêmes, en profitant de lui pour satisfaire les convoitises de notre chair. Nous avons besoin de la nourriture et du vêtement, et d'un logement pour notre vie humaine, mais ces choses ne doivent pas dominer sur nous. Au contraire, nous devrions seulement user du monde, et dominer ainsi sur lui. Dieu a tout créé pour notre subsistance, afin que nous vivions par lui et pour lui, pour que sa volonté s'accomplisse sur la terre. Mais si nous usons de ce monde à l'excès, pour satisfaire les désirs de la chair, il finira par dominer sur nous. Il faut que notre cœur soit libre de tout lien avec ce monde. Celui qui possède quelque chose doit vivre comme s'il ne la possédait pas. Et celui qui ne la possède pas ne doit pas non plus la convoiter.

Une véritable source de gain : la piété avec le contentement

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte » (1 Tim. 6:6-9). Beaucoup de personnes cherchent à posséder toujours plus et veulent toujours plus de reconnaissance, mais la véritable source de gain, c'est la piété avec le contentement.

Nombres 1 ; Ephésiens 3

Triompher du monde

Paul avait déclaré à Timothée : « *Exerce-toi à la piété* » (1 Tim. 4 :8). C'est un principe important et qui vaut également pour notre vie humaine. La période de la scolarité est un temps d'exercice. Sans exercice, il est impossible d'apprendre une nouvelle langue. On n'apprend pas à jouer au tennis de table en simple spectateur, mais en s'exerçant beaucoup. Ecouter de la musique est très facile, mais jouer soi-même du piano demande beaucoup d'entraînement et de persévérance. Dans les choses spirituelles aussi, nous avons grand besoin d'exercice, afin de croître dans le Seigneur. L'enthousiasme, les bonnes réunions et l'écoute de la Parole ne suffisent pas ; nous devons aussi nous exercer quotidiennement dans la vie pratique, par exemple en triomphant des tentations de ce monde. Dès l'instant où nous laissons le monde pénétrer dans notre cœur, nous devenons inutiles pour le dessein de Dieu. Nous entendons toujours la Parole, mais il nous manque la force de la mettre en pratique, parce que les soucis du monde étouffent la Parole. Nous parlons du premier amour, mais l'amour du Père n'est point en nous, parce que notre cœur est envahi par l'amour du monde. Il nous faut exposer le monde et comprendre que tout sera brûlé un jour. D'un autre côté, nous vivons dans ce monde aujourd'hui et nous devons apprendre à user des choses de ce monde d'une bonne manière. Gardons-nous d'être réduits à l'esclavage par le monde, afin que nous restions aptes à accomplir le dessein du Père.

Nombres 2 ; Ephésiens 4

Où que nous soyons, à la maison, à l'école ou au travail, nous devons être un témoignage pour le Seigneur, en étant différents du monde. Les jeunes doivent courageusement présenter Christ à leurs camarades, leur montrer que nous avons mieux à offrir que ce que le monde peut proposer. Le monde n'offre aux hommes que vanité et tromperie, car tout ce qu'il contient mène à la mort, mais nous pouvons leur montrer le chemin du salut, de la vie éternelle et des trésors célestes. Soyons certains que le monde et tout ce qui lui appartient passeront un jour. Le Seigneur lui-même en a parlé, ainsi que Paul, Pierre et Jean :

Le Seigneur a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Mat. 24:35).

Paul a écrit : « *... la figure de ce monde passe* » (1 Cor. 7:31).

Pierre a attesté : « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* » (2 Pie. 3:10).

Jean a confirmé : « *Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:17).

Tous les apôtres ont attesté la même chose, et la Parole de Dieu ne ment point, elle est la vérité. Si nous investissons aujourd'hui notre temps et notre énergie dans ce monde, alors qu'il est voué à disparaître, un jour nous verserons des larmes et nous regretterons amèrement d'avoir été aussi insensés. Beaucoup de personnes sont myopes et ignorantes. Elles ne se rendent pas compte de qui se tient dans les coulisses de ce monde, c'est-à-dire Satan, le prince de ce monde. Le Seigneur s'est donné lui-même pour nos péchés et nous a sauvés de ce monde, selon la volonté de notre Dieu et Père (Gal. 1:4)

Nombres 3 ; Ephésiens 5

La vie divine est opposée au monde

Dans ses écrits, Jean parle plus de la vie que les autres apôtres ; il mentionne aussi le monde plus souvent que tous les autres apôtres. La vie divine est complètement différente du monde, elle est son contraire absolu et ne peut coexister avec lui. Le monde hait cette vie et essaie de la tuer, et la vie cherche à juger le monde. Les deux sont incompatibles : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait* » (Jean 15:18-19). Cette parole du Seigneur indique clairement que la vie de Dieu en nous est incompatible avec ce monde. La vie est comme un bateau sur la mer, il ne doit pas prendre l'eau, sinon il coule et disparaît dans la mer. Jean dit : « *Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait* » (1 Jean 3:13). Il dit cela en rapport avec Caïn et Abel. Caïn était du monde, il était un avec lui, et il a tué Abel qui était agréable à Dieu. Le monde gît dans le malin et il nous hait, nous et la vie éternelle de Dieu en nous

Nombres 4 ; Ephésiens 6

Tout croyant doit comprendre qu'il est né deux fois : une première fois dans sa chair déchue, par ses parents, puis une deuxième fois par l'Esprit de Dieu dans son esprit humain, en recevant Jésus-Christ par la foi. Notre âme et notre chair ne sont pas nées de Dieu, c'est seulement notre esprit humain qui reçoit la vie éternelle de Dieu par la foi en Jésus-Christ. Le Saint-Esprit habite à présent dans notre esprit régénéré. La foi vivante et précieuse a été plantée dans notre esprit humain par le Saint-Esprit. C'est seulement lorsque nous vivons dans notre esprit né de Dieu que la foi vivante et triomphante opère dans les croyants et qu'elle triomphe du monde. Comme chrétiens, notre choix se limite donc à ces deux manières de vivre : selon l'esprit ou selon la chair.

Comme chrétien, si je vis dans ma chair, il me sera impossible de triompher du monde, parce que ma chair en fait partie. Je dois m'exercer à la piété, en apprenant à dire « Amen » au Seigneur. Seul ce qui est né de l'Esprit triomphe du monde. La foi vivante dans notre esprit, que nous avons tous reçue, est la victoire qui triomphe du monde (1 Jean 5:4).

Notre collaboration avec le Seigneur

La grâce du Seigneur nous soutient et nous entraîne. Paul décrit cela dans Tite 2:11-12 : « *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne (nous entraîne) à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété.* » Parce que le Seigneur a déjà jugé le monde et le prince de ce monde, nous avons, grâce à sa vie, la même puissance pour juger le monde qui voudrait s'emparer de notre cœur.

Nombres 5 ; Philippiens 1

Beaucoup de chrétiens sont faibles et inconstants dans leur vie spirituelle, parce qu'ils n'ont jamais appris à s'exercer ainsi à la piété et qu'ils ne connaissent pas cette pratique de base. D'autres sont exercés et continuent de pratiquer cet exercice avec zèle, et ils font l'expérience de ne pas broncher (2 Pie. 1:10). C'était aussi l'expérience mentionnée dans Esaïe 26:12, où il est dit : « *Eternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.* » Ce que nous faisons, c'est le Seigneur qui l'accomplit. Mais si nous ne voulons rien faire, le Seigneur non plus ne pourra rien accomplir pour nous. Toute victoire spirituelle nécessite notre exercice et notre collaboration avec le Seigneur. Plus nous commençons tôt, mieux c'est. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit : « *Exerce-toi à la piété* » (1 Tim. 4:8). L'apôtre Pierre a déclaré : « *A cause de cela même, faites tous vos efforts...* » (2 Pie. 1:5). Encourageons-nous et soyons des modèles en nous exerçant à la piété.

Beaucoup de frères et sœurs se réjouissent des conférences, mais quand ils retournent chez eux ils sont déçus de voir que peu de choses changent dans leur vie journalière. Pourquoi ? Parce qu'ils manquent d'exercice. Ils savent à quoi devraient ressembler la vie chrétienne et l'édification de l'Eglise, mais ils font peu de progrès dans leur vie. En revanche, celui qui s'exerce aux choses de l'Esprit expérimente un enrichissement dans sa vie spirituelle et une transformation chaque fois que la lumière brille. Voilà pourquoi il est absolument nécessaire que nous nous exercions aux choses spirituelles : exerçons-nous à juger aujourd'hui déjà le monde dans nos cœurs. Cela nous préservera grandement.

Nombres 6 ; Philippiens 2

Discerner et vaincre le monde religieux

Dans l'Épître aux Galates, Paul parle surtout du monde religieux. Paul était issu du judaïsme : c'était son arrière-plan. Ce monde religieux comprenait la circoncision et la loi, avec toutes ses ordonnances et ses rites, le sacerdoce, le sabbat, etc. Le monde de Paul en ce temps-là était constitué de la tradition héritée de ses pères. Jésus est venu dans ce monde religieux, étant né sous la loi (Gal. 4:4). Les conflits du Seigneur, décrits dans les Évangiles, étaient une confrontation avec le monde religieux de l'époque, avec le judaïsme. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas, de nos jours, négliger cet aspect du monde : la religion. Le serpent rusé, Satan, utilise le monde matériel pour retenir les hommes captifs ; et pour les croyants, les gens religieux, il emploie aussi bien le monde religieux que le monde matériel, afin de les écarter du dessein de Dieu.

Satan est un séducteur très rusé : à côté du monde matériel, il est parvenu à édifier le monde religieux. Il s'est servi des choses que Dieu avait données à son peuple et il en a fabriqué un système, afin d'y retenir captif le peuple de Dieu, pour l'empêcher d'atteindre le but.

Nombres 7 ; Philippiens 3

Le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde

Paul déclare avec détermination : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création* » (Gal. 6:14-15).

Christ et l'Eglise n'ont rien de commun avec le monde, que ce soit le monde religieux ou le monde matériel. Paul vivait avec la réalité d'être mort au monde et avec la conscience que le monde était mort pour lui. Il était sans valeur pour la religion, et la religion était sans valeur pour lui. Il était crucifié au monde, comme le monde l'était pour lui, tous les deux n'avaient absolument aucun lien l'un avec l'autre. Ne recherchons pas à être apprécié par le monde !

Exerçons-nous à la piété, afin qu'une vie de l'Eglise soit exprimée dans laquelle ni le monde ni la religion n'ont de place. Nous ferons alors la joie du Seigneur et son témoignage pourra briller. Prenons donc la grâce pour nous exercer à dire non au monde, à nous séparer de lui, et même à le juger dans notre cœur.

Nombres 8 ; Philippiens 4

Appliquer la croix

(Gal. 3:1 ; 2:19-20 ; 3:27-28 ;
5:11, 24 ; 6:12, 14, 17 ; Luc 9:23)

Dieu a créé l'homme avec une intention précise. Il devait exercer la domination et l'autorité de Dieu sur cette création ; aussi avait-il été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais l'adversaire de Dieu, le diable, a causé la chute de l'homme avant que celui-ci ne puisse commencer son règne. Au lieu de régner pour Dieu, l'homme est tombé sous le règne de Satan et est devenu ennemi de Dieu. Dès lors, le péché et la mort ont régné dans l'homme, et l'ont rendu totalement inutilisable pour Dieu et pour son dessein. Voilà la mauvaise nouvelle. Mais Dieu n'a pas abandonné son dessein pour l'homme ; il existe donc aussi une bonne nouvelle : l'Évangile. Toutefois, les gens doivent d'abord reconnaître leur condition déchue et prendre conscience de leur situation sans espoir, pour voir la nécessité du salut et accepter la bonne nouvelle. Le Seigneur lui-même a dit : « *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades* » (Luc 5:31).

Toute personne a besoin de la croix du Seigneur, non seulement pour le salut, mais aussi pour le traitement de la chair, du moi et de l'homme naturel.

Nombres 9 ; Colossiens 1

La prédication de la croix – la puissance de Dieu

Paul a annoncé l'Évangile de la croix de Christ – elle amène le salut aux incroyants et elle fait des croyants de vrais disciples de Jésus : *« Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu »* (1 Cor. 1:17-18).

Pourquoi l'apôtre Paul exhorte-t-il les croyants à s'exercer à la piété ? Pour la raison suivante : bien que nous soyons sauvés et nés de nouveau, notre nature humaine est encore déchue. Nous sommes encore largement privés de la gloire de Dieu (Rom. 3:23), et nous sommes encore sous l'influence du diable, comme le Seigneur le dit lui-même dans Jean 8 : *« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge »* (Jean 8:44).

Nos pensées sont souvent noires et notre chair produit les querelles, le mensonge, la corruption, les convoitises, la cupidité et beaucoup d'autres péchés. *« Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu »* (Rom. 8:7). Il n'habite vraiment rien de bon dans notre chair. Puisse le Père illuminer les yeux de notre cœur, afin que nous voyions notre besoin d'être sauvés des choses vaines de ce siècle. Paul désigne même la religion juive, qui prédominait à son époque, comme le *« présent siècle mauvais »* (Gal. 1:4). Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux, car : *« l'oreille qui entend, et l'œil qui voit, c'est l'Éternel qui les a faits l'un et l'autre »* (Prov. 20:12).

Nombres 10 ; Colossiens 2

Le jugement commence aujourd'hui

Nous devons nous exercer à être un avec le Seigneur vivant, juste et saint, autant lorsqu'il juge les choses négatives que lorsqu'il juge les choses positives, car *« c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu »* (1 Pie. 4:17). Cela veut dire que nous devons juger en nous aujourd'hui tout ce que le Seigneur a jugé.

Les croyants de l'Eglise à Corinthe étaient charnels et immatures. Ils se jugeaient les uns les autres là où ils n'auraient pas dû se juger, et ils n'avaient pas jugé, comme ils auraient dû le faire, ceux qui avaient péché. Ils se querellaient sur des questions de doctrines et mettaient leur gloire dans certains apôtres qu'ils préféraient. C'est pour cette raison que Paul leur a écrit : *« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due »* (1 Cor. 4:5).

Dans un cas particulièrement grave, ils n'avaient rien entrepris par rapport à un frère qui avait péché. C'est pourquoi Paul a écrit plus loin : *« Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous »* (1 Cor. 5:12-13).

Quand il s'agit du péché et des choses charnelles qui endommagent le témoignage du Seigneur, comme la débauche, ceux qui commettent de telles choses doivent être jugés. Nous devons juger dans notre cœur les choses coupables du monde et de la religion. Le Seigneur les a déjà jugées, c'est pourquoi nous devons les juger nous aussi.

Nombres 11 ; Colossiens 3

Jésus-Christ crucifié peint à nos yeux

Tous les apôtres ont placé la croix au centre de leur ministère, car sans la croix, toute connaissance de Christ serait sans valeur. Notre chair nous en aurait complètement dépossédé. Paul avait peint Jésus-Christ crucifié aux yeux des Galates : « *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ?* » (Gal. 3:1). « Peint à vos yeux » signifie que la mort de Jésus-Christ est pour nous si fraîche, comme si l'Agneau, la victime expiatoire venait d'être immolée.

Il faut que les croyants aient chaque jour l'Agneau sous les yeux, comme s'il venait d'être immolé le matin même. Si la mort de Jésus-Christ n'est pour nous qu'une histoire vieille de 2000 ans, elle n'aura pas d'effet en nous aujourd'hui. Voir en tout temps le Crucifié avec un regard neuf fait partie de l'entraînement à la piété. Chaque fois que notre âme ou notre chair veulent réagir, regardons à lui avec foi, et sa mort agira en nous, comme le peuple d'Israël a regardé le serpent d'airain dans le désert et a été guéri (Nomb. 21:8). Nous avons besoin non seulement de l'enseignement de la croix, mais aussi et avant tout de l'efficacité de la croix de Christ dans notre vie quotidienne

Nombres 12 ; Colossiens 4

Dans Philippiens 2, nous voyons un « tableau » du Christ crucifié. Il était Dieu, si élevé et si merveilleux, pourtant il s'est dépouillé et humilié à l'extrême, étant même comparé à un ver dans le Psaume 22 (verset 7). Nul ne peut s'humilier plus que le Seigneur ne l'a fait. Avant qu'il aille à la croix, on l'a maltraité, on s'est moqué de lui, on lui a craché dessus, on l'a couronné d'épines, lui le Dieu vivant. Le Dieu de gloire s'est laissé mépriser par sa créature. Comment était-il possible de supporter tout cela ? Uniquement par la vie crucifiée ! Si nous n'avons pas cette image sous les yeux, nous serons facilement offensés et une racine d'amertume se développera dans notre cœur. En revanche, si nous avons cette image du Christ crucifié sous les yeux, nous nous repentirons de notre moi plein de fierté et de nos réactions naturelles. Nous pourrions supporter même le fait d'être critiqués ou traités injustement.

En voyant sans cesse avec nos yeux intérieurs comment le Seigneur a porté tous nos péchés sur lui, comment il a pris sur lui la malédiction de la loi, qui aurait dû tomber sur nous, nous serons également disposés à porter notre croix. Il est écrit : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois* » (Gal. 3:13). Paul s'efforçait de peindre cette image du Crucifié aux yeux des Galates, afin qu'ils apprennent à apprécier la croix!

Nombres 13 ; 1 Thessaloniens 1

Notre moi – le plus grand obstacle pour Dieu

L'Épître aux Galates mentionne à plusieurs reprises l'action de la croix dans notre vie. C'est à la croix, que le Seigneur a ôté nos péchés, qu'il a jugé le monde et qu'il a mis fin à notre vieil homme. C'est là aussi qu'il a ôté toute puissance à Satan et qu'il a mis fin à l'ancienne création tout entière. Quand la croix est si réelle pour nous, elle est aussi puissante.

Beaucoup de croyants ont seulement conscience que le Seigneur est mort pour eux, mais il faut encore réaliser que nous sommes morts avec lui. Le plus grand problème de notre vie personnelle et de la vie de l'Église, c'est notre moi. Dieu peut tout de suite pardonner nos péchés et les laver par le sang de Jésus, mais notre moi, la chair et nos dispositions naturelles ne peuvent pas être traités si facilement. Rien ne fait plus obstacle au dessein de Dieu que notre moi.

Pourquoi y a-t-il tant de problèmes de couple – autant chez les incroyants que chez les croyants ? La raison principale, c'est non seulement les péchés, mais aussi notre moi, nos habitudes, notre humeur, nos goûts, notre volonté d'avoir raison et nos opinions – tout cela mène à des querelles et des conflits, et finalement parfois au divorce. Mais quand le Crucifié est au centre d'un couple, il est la solution à toute difficulté et à tout problème. Cette solution vaut pour tous les domaines de notre vie. Exerçons-nous donc à prendre Christ de manière si vivante, non seulement comme notre offrande pour les transgressions mais aussi comme notre offrande pour le péché.

Nombres 14 ; 1 Thessaloniens 2

La croix pour l'édification

Pourquoi est-il si difficile d'édifier les saints pour qu'ils forment l'unique maison de Dieu ? Parce que nous sommes si différents dans notre manière naturelle de penser et d'agir. Chacun voit les choses à sa manière, chacun a ses préférences, ses habitudes, ses désirs. Nous ne faisons pas assez l'expérience de cette parole de Paul : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2 :20). Pourquoi Pierre s'est-il distancé des chrétiens d'origine païenne pour ne manger qu'en compagnie des Juifs chrétiens (Gal. 2 :11-14) ? Parce qu'il avait peur des croyants de Jérusalem, qui étaient zélés pour la loi. Même Barnabas s'est laissé influencer et il a participé à cette hypocrisie. Comprendons-nous à quel point notre moi est un grand obstacle pour l'accomplissement du dessein de Dieu ?

De nos jours, il existe beaucoup de préjugés, de préférences et d'idées parmi le peuple de Dieu. Sommes-nous prêts à renoncer à nos opinions et à nos méthodes ? Souvent, ce n'est pas le cas ! Querelles, dissensions et divisions en sont le résultat.

Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que nous voyions combien notre moi est déchu et puissions déclarer comme Paul : « *J'ai été crucifié avec Christ.* »

Nombres 15 ; 1 Thessaloniens 3

Un en Christ

Dans Galates 3 :27-28, il est dit : « *Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.* »

Le baptême se réfère à la croix et dans l'Ancien Testament, l'autel est une image de la croix. Abel, Noé, Abraham et Isaac ont tous bâti un autel. De nos jours, bâtir un autel signifie porter la croix. Voilà ce qu'est la vraie consécration : être placé sur l'autel et être réduit en cendres. Quand quelqu'un est baptisé, cela signifie qu'il réalise qu'il a été crucifié avec Christ ; il a pris fin. Non seulement ses péchés, mais aussi tout ce qu'il était auparavant, quel que soit son pays d'origine.

« *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie... sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui...* » (Rom. 6 :4, 6).

Quand nous expérimentons la croix, tous les problèmes sont résolus. Pour les religieux, la croix est un scandale, et pour les incroyants, une folie : « *Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens* » (1 Cor. 1 :23). « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5 :24).

Par nature, nous sommes tous rebelles à Dieu, nous sommes un peuple au cou raide. Chacun fait ce qui lui plaît, mais si nous voulons suivre le Seigneur, prenons chaque jour ce chemin de la croix. Il n'y a pas d'autre moyen plus efficace.

Nombres 16 ; 1 Thessaloniens 4

Etre un véritable disciple de Jésus, reconnu par lui

Si nous avons le choix aujourd'hui entre le Christ crucifié, le Christ ressuscité et le Christ monté en ascension, lequel aurait notre préférence ? Il nous faut comprendre que seul le chemin de la croix nous mène au trône. Le Seigneur a pris ce chemin, et ce même chemin vaut aussi pour nous. Il a vécu ici-bas une vie crucifiée. Il n'a pas vécu pour lui-même, mais pour le Père. Nous ne vivons pas dans la vie de l'Eglise selon nos idées, mais nous suivons le Seigneur sur le chemin de la croix et nous livrons, comme lui, notre moi à la mort, afin de vivre par Christ. Alors, l'Esprit peut œuvrer et le Seigneur peut mener son Eglise de l'avant, selon ses voies. Nous comprenons à présent pourquoi le Seigneur a dit à ses disciples : *« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive »* (Luc 9 :23). *« Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi »* (Mat. 10 :38). Et plus loin dans Luc 14 :27, il dit : *« Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. »*

Voilà le chemin. Beaucoup de gens sont croyants, mais les croyants ne sont pas tous des disciples du Seigneur. Notre Seigneur dit que si nous ne portons pas notre croix, nous ne pouvons être ses disciples.

Nombres 17 ; 1 Thessaloniens 5

Se glorifier de la croix de Christ

Paul ne se glorifiait pas d'être assis sur le trône avec Christ ; sa seule gloire était la croix de Christ. Il disait : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* » (Gal. 6 :14).

Nous avons d'abord besoin de prendre conscience du Crucifié ; exerçons-nous ensuite à contempler chaque jour ce Crucifié et à porter notre croix.

Une parole d'encouragement

Quand des tensions surviennent, chargeons-nous de notre croix. L'Esprit du Seigneur en nous va nous aider à mettre fin à notre moi. Mourir n'est pas le résultat de nos efforts, mais c'est l'exercice de la foi qui nous permet d'expérimenter la réalité de la mort de Christ dans notre esprit. A ce moment-là, nous acceptons de laisser tomber nos arguments, nos réactions, et nous recevons sa paix. Demandons au Seigneur de nous donner cette expérience. Notre foi est toujours liée à la révélation du Seigneur. On ne gagne pas les réalités spirituelles par une méthode, mais par une vision, une soif et un désir de connaître le Seigneur vivant, en nous approchant de lui. Si nous commençons à réaliser notre besoin de sa croix et à nous approcher de lui, nous expérimenterons l'efficacité de celle-ci par l'opération de l'Esprit qui habite en nous. En exerçant cette foi, nous expérimenterons son effet dans notre situation.

Toute expérience spirituelle vient d'une relation vivante avec le Seigneur. Nous avons la Parole de Dieu, la prière, l'esprit qui crie en nous « Abba ! Père ! » ; et nous avons la communion du Corps.

Nombres 18 ; 2 Thessaloniens 1

La solution universelle de Dieu pour tout ce qui est négatif – la croix

Dieu n'a qu'une seule solution pour tous les problèmes de l'univers : la croix. Elle est la solution complète de Dieu. Quand on s'approche de lui avec un certain problème, il nous donne un seul médicament : la croix de Christ. C'est valable pour tous les domaines de notre vie humaine : dans notre marche personnelle, dans la vie de couple, dans la famille, au travail et dans la vie de l'Eglise. La croix de Jésus-Christ est le centre de notre vie chrétienne.

Le plus grand problème de l'univers, c'est Satan. Il est la cause et la racine de tous les problèmes. Or, Dieu l'a vaincu par la croix. Dans l'Épître aux Hébreux, nous lisons : « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Héb. 2 :14). Non seulement pour le plus grand problème de l'univers, mais aussi pour nos petits problèmes personnels, il n'y a qu'une seule solution : la croix de Jésus-Christ.

La question qui se pose maintenant est celle-ci : sommes-nous prêts à prendre ce médicament et à porter notre croix dans notre vie quotidienne ? Si la réponse est non, nous n'expérimenterons pas le salut pratique dans notre quotidien. Alors, Dieu ne pourra pas accomplir son dessein avec nous ; nous ne serons pas dignes de lui : « *Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi* » (Mat. 10 :38).

Nombres 19 ; 2 Thessaloniens 2

L'Écriture nous montre très clairement que la croix du Seigneur agit de façon universelle. C'est là que le Seigneur a ôté tout ce qui est négatif dans l'univers : Satan, le péché et les péchés, toute l'ancienne création, le vieil homme, la chair et le moi, le monde et la religion. Voilà pourquoi la croix est la « sagesse de Dieu », car qui d'autre que lui est capable de résoudre en une seule fois tous les problèmes de l'univers ? Seul Dieu en est capable, par la croix de Jésus. Louons le Seigneur pour cela !

« *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2 :20). Pour Paul, ce fait était non seulement une grande révélation, mais aussi une expérience de tous les jours. Il avait même le désir d'être rendu conforme à la mort de son Seigneur : « *Ainsi, je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3 :10). Il se glorifiait exclusivement de la croix du Seigneur : « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* » (Gal. 6 :14). La mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix est si positive et si efficace pour nous.

Nombres 20 ; 2 Thessaloniens 3

Le chemin de la vie – la croix

Voyons comment le Seigneur a libéré sa vie : il a sans cesse renié la vie de son âme et il est finalement allé à la croix, afin d'expié nos péchés. C'est ensuite seulement qu'il a pu déverser sa vie. Alors que le peuple d'Israël manquait d'eau dans le désert, Dieu a ordonné à Moïse de frapper le rocher. Dieu se tenait là sur le rocher. Quand Moïse frappa le rocher, l'eau se mit à couler (Ex. 17 :2-7). Quelle image merveilleuse de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ à la croix ! Il s'est laissé briser, afin que l'eau de la vie puisse couler de lui et que nous puissions tous en boire. C'est pourquoi le Seigneur a dit dans l'Évangile de Jean : *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive ! »* (Jean 7 :37). Paul a dit plus tard : *« ... car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ »* (1 Cor. 10 :4). Paul a lui-même vécu selon ce principe, il portait en tout temps la mort de Jésus dans son corps, et il a dit : *« Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous »* (2 Cor. 4 :11-12).

Nous devons comprendre que la croix est le secret de la vie. Le Seigneur lui-même n'a pas renoncé d'aller à la croix, car il savait quel effet sa mort allait avoir. La croix est vraiment la réponse et la solution de Dieu à tous les problèmes de l'univers, et permet l'accomplissement de son dessein éternel. C'est pourquoi Paul se glorifiait lui aussi de la croix de Christ.

Nombres 21 ; 1 Timothée 1

Demeurer dans les fentes du rocher

La croissance de la vie occupe une place très importante dans l'Écriture. Mais il y a une condition à cette croissance : demeurer dans les fentes du rocher. Dans le Cantique des cantiques, il y a un verset précieux : « *Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, qui te caches dans les parois escarpées, fais-moi voir ta figure, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ta figure est agréable* » (Cant. 2 :14). Ces fentes du rocher, comme le rocher fendu d'Exode 17, sont une image de la mort du Seigneur. La bien-aimée du Seigneur s'était cachée dans les fentes du rocher et elle y était si agréable aux yeux de son Époux. En demeurant dans la mort du Seigneur et en faisant de la croix notre demeure et notre lieu de repos, l'Esprit de vie pourra œuvrer en nous et nous transformer à l'image de Christ – de gloire en gloire (2 Cor. 3 :18) – jusqu'à ce que nous devenions agréables à ses yeux.

Demeurer dans sa mort est tellement important pour notre âme. L'Écriture nous montre que le sabbat avait commencé après que le Seigneur soit mort à la croix et enseveli. Rien ne nous donnera plus de repos que la mort du Seigneur. Nous trouvons ce repos dans la mort du Seigneur. Paul nous dit : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi, nous marchions en nouveauté de vie* » (Rom. 6 :4). Voulons-nous entrer dans le repos de sabbat ? La mort de Christ est le vrai repos de sabbat. Elle nous affranchit des soucis, des difficultés et des problèmes, et elle nous conduit dans le repos véritable. Et dans ce repos, le Saint-Esprit fait son œuvre en nous.